



Alex Katz  
*Mondes flottants*  
*Floating Worlds*  
curated by Éric de Chasse

Paris Pantin  
12 September—20 November 2021

Thaddaeus Ropac  
London Paris Salzburg Seoul

# Alex Katz

## *Mondes Flottants*

### *Floating Worlds*

commissaire d'exposition, Éric de Chassey

Paris Pantin  
12 septembre—20 novembre 2021

Sept ans après la rétrospective dédiée aux portraits d'Alex Katz en 2014 à Pantin et avant sa rétrospective prévue au Guggenheim Museum de New York en 2022, la galerie Thaddaeus Ropac de Pantin présentera du 12 septembre au 20 novembre 2021 une exposition consacrée au thème de l'eau dans l'œuvre du grand peintre américain. Sous le commissariat d'Éric de Chassey, Directeur de l'Institut national d'histoire de l'art, *Mondes Flottants* rassemblera une cinquantaine d'œuvres réalisées entre 1989 et 2020. Des marines aux études de réflexion de la lumière sur l'eau, ces peintures au format souvent monumental défient la notion traditionnelle de paysage, entraînant une confusion entre ce qui est réel et ce qui ne l'est pas.

Dès la fin des années 1950, Katz peint de petits paysages de bord de mer dans lesquels les aplats de couleurs déjouent les notions élémentaires de la perception, ouvrant ainsi la voie à une voie picturale qu'il ne développera sur grand format qu'à partir des années 1990. La peinture la plus ancienne de l'exposition, *Black Brook 2* (1989), inaugure un nouveau régime d'images marquées par l'ambiguïté, tout aussi ancrées dans le réel que les précédentes - il s'agit littéralement de la représentation d'un "ruisseau noir" - mais aboutissant à un résultat d'apparence plus abstraite.

Le plus souvent réalisées durant les séjours estivaux de Katz dans le Maine, ces œuvres s'inscrivent dans la tradition impressionniste de la peinture sur le motif. En 2009, une série - dont deux toiles sont présentées dans l'exposition - vient d'ailleurs rendre hommage à Claude Monet. À la différence des portraits, ces tableaux ne sont pas réalisés à partir de poncifs transférés sur toile mais sont des transpositions quasi directes sur grand format d'études préparatoires. Les petites peintures à l'huile réalisées d'après nature révèlent un aspect intime de sa pratique. Pour Katz, "une esquisse est très directe. C'est une manière de travailler empirique, à l'intérieur d'une idée". Utilisée principalement dans la peinture à l'huile, cette technique "wet on wet" exige une méthode de travail rapide, car l'œuvre doit être terminée avant que les premières couches n'aient séché. Transposée à l'échelle monumentale, cette obsession de Katz pour la célérité d'exécution donne forme à une réalité réduite à ses traits les plus essentiels.

Dans *Mondes Flottants* on observe une quasi disparition du sujet. Ça et là des personnages apparaissent, ponctuant la composition comme des *cartoons* mais le plus souvent l'espace semble vide. L'eau y est déclinée sous toutes ses formes: l'eau déferlante de la vague, l'eau vive du ruisseau, l'eau stagnante de l'étang ou de la flaque mais surtout l'eau qui réfléchit la réalité en en donnant une image inversée, troublée, constamment changeante. Katz s'inscrit ainsi dans une longue lignée de peintres modernes qui, partant d'une observation minutieuse de la nature, se sont engagées dans une autre voie.

**Alex Katz**  
*Mondes Flottants*  
*Floating Worlds*

**À propos de l'artiste**

Né à Brooklyn, Alex Katz vit et travaille à New York. Il a étudié à la Cooper Union School of Art à New York et à la Skowhegan School of Painting and Sculpture dans le Maine. Il a créé de nombreux projets d'art public tout au long de sa carrière, notamment un panneau d'affichage sur Times Square (1977), une peinture murale en aluminium pour Harlem Station (1984) et une installation récente de 19 œuvres à grande échelle sur verre pour le métro de New York. Son travail a fait l'objet de plus de 200 expositions personnelles à l'échelle internationale, notamment au Whitney Museum of American Art, New York (1974, 1986, 2002) ; Institute of Contemporary Arts, Londres (1990) ; Musée d'art de Baltimore (1996); Musée irlandais d'art moderne, Dublin (2007) ; Musée d'art Sara Hildén, Tampere, Finlande (2009) ; National Portrait Gallery, Londres (2010) ; Albertina, Vienne (2014) ; Le Metropolitan Museum of Art, New York (2015) ; Serpentine Galleries, Londres (2016) ; Tate Liverpool (2018); Musée de l'Orangerie, Paris (2019) ; et Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid (2020), suivi d'une rétrospective de carrière au Solomon R. Guggenheim Museum, New York en 2022.

# Alex Katz

## *Mondes Flottants*

### *Floating Worlds*

curated by **Éric de Chasse**y

Paris Pantin  
12 September—20 November 2021

Seven years after the retrospective showcasing portraits by Alex Katz in Pantin, and before his 2022 retrospective at the Guggenheim Museum in New York, Thaddaeus Ropac presents an exhibition focused on the theme of water, an element that pervades the work of the great American painter. Curated by **Éric de Chasse**y, Director of the Institut national d'histoire de l'art, *Mondes Flottants / Floating Worlds* brings together some fifty works created between 1989 and 2020. From seascapes to studies of light and reflections on water, these often monumental paintings challenge the traditional notion of landscape, questioning what is reality and what is illusion.

Katz began painting small seaside landscapes in the late 1950s. In these early works, flat patches of colour thwart basic notions of perception, paving the way for pictorial experimentations that he would develop on a larger scale only in the 1990s. The earliest painting in the exhibition, *Black Brook 2* (1989), inaugurates a new body of images, marked by ambiguity. Although equally rooted in reality as his previous paintings, the motif of the brook is abstracted in the work, making it more difficult to decipher than earlier compositions.

Often produced during Katz's summer stays in Maine, these works are part of a tradition of painting, *sur le motif*, that started with the Impressionists and led to the birth of Modernism. In 2009, he created a series of paintings – two of which are presented in the exhibition – that pays tribute to Claude Monet. Unlike his portraits, these paintings are not made using 1:1 sketches that he transfers to a primed canvas and punctures with a tool to map the basic outline of the motif on the surface. This method is a modern take on the Renaissance technique of pouncing, which was developed for fresco painting. Instead, the landscapes are almost direct transpositions of preparatory studies to large format. The small oil sketches painted from life reveal an intimate aspect of his practice. For Katz, 'a sketch is very direct. It's an empirical way of working within an idea.' Used mainly in oil paintings, this wet-on-wet technique requires a quick method of working, as the composition must be finished before the first layers have dried. Transposed to a monumental scale, Katz's affinity for quick execution gives form to a reality that is reduced to its most essential features.

In *Floating Worlds*, the subject almost disappears. Here and there we find characters, dotted around the composition like cartoons, but most often the space seems empty. Water is present in all its forms: the breaking water of waves, the flowing water of streams, the stagnant water of ponds and, above all, the water which reflects reality in an inverted, troubled and constantly changing image. Katz follows a long line of modern painters who, starting from a meticulous observation of nature, have embarked on another path.

# Alex Katz

*Mondes Flottants*

*Floating Worlds*

## About the artist

Born in Brooklyn, Katz lives and works in New York. He studied at the Cooper Union School of Art in New York and the Skowhegan School of Painting and Sculpture in Maine. He has created numerous public art projects throughout his career, including a Times Square billboard (1977), an aluminium mural for Harlem Station (1984), and a recent installation of 19 large-scale works on glass for the New York subway. His work has been the subject of over 200 solo exhibitions internationally, including at the Whitney Museum of American Art, New York (1974, 1986, 2002); Institute of Contemporary Arts, London (1990); Baltimore Museum of Art (1996); Irish Museum of Modern Art, Dublin (2007); Sara Hildén Art Museum, Tampere, Finland (2009); National Portrait Gallery, London (2010); Albertina, Vienna (2014); The Metropolitan Museum of Art, New York (2015); Serpentine Galleries, London (2016); Tate Liverpool (2018); Musée de l'Orangerie, Paris (2019); and Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid (2020), followed by a career retrospective at the Solomon R. Guggenheim Museum, New York in 2022.